

Fès trace ses priorités pour 2019

De notre correspondant permanent, Youness SAAD ALAMI

• 10 mois pour réviser le plan d'aménagement de l'agglomération

• Médina, industrie, transport... les chantiers prioritaires du maire

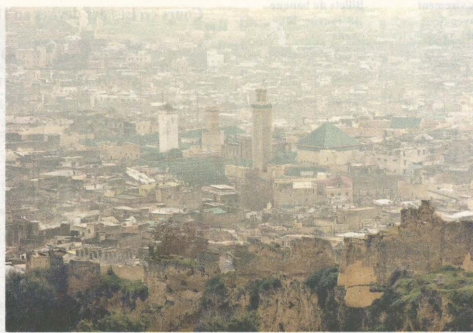
Ni l'affaire de Abdelali Hameddine ni celle de Amina Maclainine ne semblent entamer les ambitions de Driss El Azami El Idrissi, président du Conseil national du PJD et maire de Fès. «Nous conduisons avec brio notre 2e gouvernement consécutif et gouvernons les plus grandes villes du Royaume». Le ton ferme, El Azami répond aux «provocations avec des idées et une vision claires», du moins pour la ville de Fès. «Nous ne ménagerons aucun effort pour garantir une meilleure qualité de vie aux habitants de la capitale spirituelle», exprime le maire. Selon lui, plusieurs chantiers sont en cours pour faire de Fès une ville rayonnante. L'Économiste revient sur les principaux projets inscrits au titre de 2019.

■ Révision du plan d'aménagement

Jeu de dimanche, les responsables de la ville rencontraient le bureau d'études en charge de la révision du plan d'aménagement. «Une mission qui durera 10 mois et devra se faire dans le respect des règles urbanistiques», confie El Azami. Pour rappel, en l'absence d'un nouveau plan d'aménagement, et surtout après le rejet par le SGG de la copie proposée en 2015, la ville de Fès continue son urbanisation grâce à un document expiré il y a 10 ans. Résultat: une évolution anarchique des constructions. «Le futur document devrait prôner l'intérêt général et couper court avec toute pratique spéculative... il faut surtout rester dans une logique de droit et de respect des lois», insiste El Azami. Tant attendue, l'actualisation de ce plan permettrait au premier responsable de la ville d'assurer une gestion harmonieuse du périmètre urbain.

■ Vision urbanistique pour la médina

Un plan d'aménagement pour la médina intra-muros aussi. C'est ce que préconise l'Agence urbaine qui a mandaté un prestataire externe pour concevoir un cadre réglementaire pour l'ancienne cité. Le document sera réalisé dans un délai de 5 mois. Il vise à améliorer les conditions et les modes d'orientation et de maîtrise de l'urbanisation d'un périmètre séculaire de 300 ha, classé patrimoine de l'Unesco. Sous l'intitulé du «Plan d'aménagement de la médina intra-muros de Fès», ce projet entend doter la



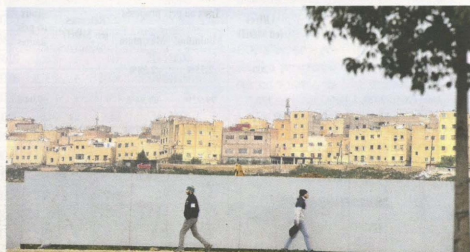
Le nouveau plan d'aménagement de Fès devrait mettre à niveau plusieurs quartiers de la ville nouvelle. Celui de la médina vise à améliorer les conditions et les modes d'orientation et de maîtrise de l'urbanisation de l'ancienne cité. Ci-contre une vue panoramique de Fès l'ancienne (Ph. YSA)

médina d'un cadrage en adéquation avec les contraintes et les objectifs assignés à l'aire d'étude, tout en prenant en considération les prévisions du nouveau SDAU (en cours d'élaboration), les orientations du nouveau Schéma régional d'aménagement du territoire (SRAT) ainsi que les études et les projets programmés ou réalisés dans cette zone habitée par plus de 91.000 habitants. Il est assigné au bureau d'études de déduire les typologies de l'habitat et proposer des mesures adaptées et adéquates pour résoudre la problématique de l'habitat menaçant ruine.

■ La mise à niveau urbaine démarre incessamment

Après avoir délégué l'aménagement des voiries et l'équipement des quartiers périphériques à la société Al Omrane, la commune urbaine de Fès pourra enfin souffler. En effet, la ville s'apprête à lancer des projets, d'un montant global de 500 millions de DH, dans le cadre d'un partenariat avec le ministère de l'Intérieur. La conviction du maire, de concert avec les autorités locales et centrales, est de faire émerger un partenariat réel autour de deux principaux axes. Le premier concerne l'aménagement des grandes avenues ainsi que les rocades. Le but étant d'assurer une véritable mise à niveau urbaine. Ce volet est financé principalement par les ressources du ministère de l'Intérieur. Il sera exécuté dans le cadre d'une maîtrise d'ouvrage déléguée par Al Omrane. Ceci étant, la commune est le maître d'ouvrage. En outre, un comité assurera le suivi de tous les projets. «Il suivra tous les détails que ce soit le choix des projets et leur priorisation, ou bien la mise en œuvre des projets, le suivi et le contrôle des chantiers», souligne le maire. Le 2e axe, selon lui, concerne les quartiers sous-équipés. S'inscrivant dans le cadre d'un partenariat, notamment avec

le ministère de l'Habitat, ce projet nécessitera également quelque 500 millions de DH. Un montant qui servira à l'équipement de différents quartiers relevant de six arrondissements de la ville, à l'exception de l'intra-muros.



En l'absence d'un nouveau plan d'aménagement, et surtout après le rejet par le SGG de la copie proposée en 2015, la ville de Fès continue son urbanisation avec un document expiré il y a 10 ans. Résultat: une évolution anarchique des constructions. Ci-contre des immeubles au quartier Bendebhab concentrant une forte densité et des problèmes sociaux (Ph. YSA)

■ Transport public, industrie, commerce en priorité

Parmi les priorités de Driss El Azami El Idrissi figure l'amélioration du transport urbain. A ce titre, le maire a reçu, le 17 janvier, les propositions de Mohamed Mezzour, PDG du groupe CityBus transport, pour hisser le niveau du transport public. Pour rappel, le délégataire a annoncé dernièrement un méga-chantier de renouvellement de son parc circulant à Fès et Meknès. Selon les responsables du groupe, «des investissements majeurs seront entrepris pour renouveler le parc des bus dans les deux premières grandes villes du groupe». L'objectif étant d'améliorer la qualité du transport urbain et environnant dans les

deux agglomérations. A noter que le contrat de Fès avec CityBus s'étend jusqu'en 2027. En outre, relancer l'industrie et revivifier le commerce font partie des priorités du maire. Pour le premier volet, tout l'intérêt est porté à transformer le Cotef en zone industrielle. Une mission assignée désormais à Moulay Hafid Elalamy, ministre de l'Industrie, surtout depuis l'assainissement du foncier de l'ancien fleuron du textile. S'agissant du commerce, El Azami a tempéré les commerçants mécontents du système de facturation. Selon lui, «tout est entré dans l'ordre et le commerce reprendra de plus belle».

■ Voiries, éclairage, espaces verts... au menu

Concrètement, Fès bénéficiera d'un gigantesque programme de réhabilitation et d'élargissement des artères de la ville de Fès (2019-2022). Elaboré par le ministère de l'Intérieur (Direction générale des collectivités locales), la wilaya, la préfecture et la commune de Fès et la société Al Omrane, le projet de convention de partenariat porte sur la réalisation des travaux de mise à niveau urbaine, le renforcement des réseaux de l'assainissement liquide et de l'éclairage public et le réaménagement des grandes

places. Ses axes prioritaires sont notamment la route de Wislane, les entrées principales, les rocades centre et sud, la route de Meknès, les avenues Ahmed Chaouki, Lalla Maryem, Lalla Hasnaa, de l'Égypte, Ahmed Kouri et de la Palestine, outre les boulevards Mohammed V et Obaida Ibn Al Jarrh. La réalisation de ce programme intervient dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie gouvernementale relative à la politique de la ville, qui vise à garantir une croissance spatiale harmonieuse et équilibrée des villes et des centres urbains. Tant attendus, ces chantiers devront démarrer dans les prochaines semaines. «Nous attendons également la validation des projets de SDL de l'éclairage public et du stationnement par le ministère de l'Intérieur», conclut El Azami. □